

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique, publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les Etats-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Onze abonnements servis pour le prix de dix (\$5.00).

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr. 50 cent.

Pour ce qui a rapport à l'administration et à la rédaction, s'adresser à

G. CIMON,
Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de M. J.-D. GUAY, à Chicoutimi.

CHICOUTIMI, 14 AVRIL 1894

LA LETTRE PASTORALE SUR L'EDUCATION

Tous les journaux canadiens-français, à peu d'exception près, ont tenu à publier dans leurs colonnes la superbe lettre pastorale sur l'éducation, que vient de lancer l'épiscopat de la Province. C'est un document dont la haute portée n'échappe à personne, et qui, dans la pensée de ses auteurs, doit être lu, relu, médité, et surtout mis en pratique. L'OISEAU-MOUCHE ne saurait songer à le reproduire ; mais il espère que ses lecteurs lui sauront gré de les en entretenir un peu, ses considérations n'eussent-elles rien de nouveau pour eux.

Cette Lettre est véritablement remarquable. La sage modération qui y règne, la justesse, la profondeur et la netteté des aperçus, la clarté et la noblesse de l'expression y sont un digre encadrement de la doctrine catholique, qui y rayonne dans toute sa beauté. C'est en tous points une pièce magistrale ; elle est la preuve la plus frappante de la thèse qui y est victorieusement démontrée : la supériorité de l'éducation donnée par l'Eglise catholique.

L'éducation dans la famille et l'éducation dans l'école ; tels sont les deux points traités dans cette Lettre.

La première partie contient un exposé succinct, mais complet, des devoirs des parents en fait d'éducation. Ils doivent à leurs enfants non-seulement l'éducation physique : les conditions, les aliments, les soins, la protection nécessaires au complet développement de leurs forces corporelles, mais encore et surtout une éducation morale saine et solide. C'est l'âme qui prime dans l'homme ; c'est par conséquent

l'éducation morale qui doit primer. Et cette éducation morale qu'il faut aux enfants, ce n'est pas une éducation quelconque, ce n'est pas une éducation à la Jean-Jacques ; c'est une éducation morale *chrétienne*. Autrement, pas de véritable formation morale.

Dès l'âge le plus tendre, l'enfant doit être initié à la connaissance de Dieu, il doit apprendre à l'aimer. Il faut lui inculquer la vertu d'obéissance, le séparer des mauvaises compagnies, lui enseigner le respect à l'autorité religieuse. Et la lettre insiste, à ce propos, sur la sollicitude avec laquelle les parents doivent surveiller les lectures de leurs enfants. Que de dangers de perversion par la lecture, en effet, ne court pas le jeune âge, quand il y a tant de publications mauvaises et de journaux si peu soucieux de la morale et de la foi, hélas ! pénètrent à tous les foyers !

Ces réflexions, ce semble, ont un grain banalité ; pourtant on ne saurait trop répéter qu'il faut arrêter la diffusion des mauvaises lectures. La voix de L'OISEAU-MOUCHE est bien faible pour se mêler de si grande affaire ; mais c'est toujours une voix de plus. Aujourd'hui le nombre compte.

C'est de la lecture de ces mauvaises publications que naissent de funestes idées en certains quartiers sur l'éducation dans la famille. Sous prétexte de laisser aux enfants leur liberté on les élève dans la licence. Avant qu'ils aient pu suivre les dictées de leur raison, on les expose à tous les entraînements de leurs mauvaises passions. Ce n'est pas une éducation qu'ils reçoivent. Ils croissent dans le *laisse-tout-faire* le plus absolu ; ils poussent en broussailles, leurs bonnes inclinations étouffées par les mauvaises. Kavachols plus ou moins vernis plus tard, ils iront partout, jusque sous la guillotine peut-être, porter leur rire amer et blasé, menace constante contre la société, coupable de les avoir formés par son éducation sans Dieu.

Quand on tue la conscience chez l'homme, on y éteint l'humanité. Alors il n'a plus d'humain que l'apparence. Au fond c'est une brute, car il n'a d'autre différence avec la brute que le raffinement de ses passions, et des moyens de les assouvir.

L'éducation anti-chrétienne est anti-sociale ; elle mène tout droit à l'anarchie pratique ; car elle est elle-même l'anarchie de l'idée. Et, pour

le peuple, il n'y a pas loin de l'idée à l'exécution. Les distinctions subtiles lui importent peu. Or l'anarchie en pratique, c'est le règne de la bombe ; et la bombe, c'est la terreur et la mort.

On a eu beau menacer les criminels, les tuer. C'est inutile. Les bombes éclatent toujours. Dieu semble vouloir prendre les hommes par la peur, cette fois. Il semble laisser la preuve se faire jusqu'à l'évidence pour tous que, force contre force, la dynamite est plus redoutable que le gendarme, et qu'à la comprimer, la force brutale ne suffit plus.

Il faut la force morale. On finira par le comprendre. Il faut une régénération. Et cette régénération ne peut s'opérer que par le catholicisme. On commence à se le dire là bas, au pays des bombes. Ici nos libres-penseurs ne le disent pas encore. Ils ont pourtant suspendu leur campagne contre les institutions d'éducation catholiques. Espérons qu'ils en resteront là, et qu'ils dépenseront leur activité à concourir au bien de la société, et non pas à détruire ses plus termes soutiens.

La seconde partie de la lettre pastorale revendique les droits imprescriptibles de l'Eglise sur l'éducation : droit de fonder des maisons d'éducation, droit de contrôle immédiat sur l'enseignement moral et religieux, droit de donner aussi l'éducation intellectuelle. Elle n'exclut pas l'enseignement laïque, s'il est chrétien ; au contraire, elle le favorise. Mais si l'on entend par enseignement laïque un enseignement impie, ou contrôlé par l'Etat, l'Eglise le repousse et le condamne, et rien au monde ne saurait la forcer à accepter un pareil système d'éducation. Ce serait forfaire à sa mission divine.

Nous aurions voulu donner une juste idée de ce beau document. Au lecteur de suppléer à tout ce qu'il y a de défectueux dans ces quelques considérations.

Que l'on étudie la Lettre. Tous ceux que touche de près ou de loin la question de l'éducation y trouveront profit. Les journalistes catholiques y puiseront des principes sûrs, des lumières, du courage et des armes pour combattre le bon combat.

LIVIVS.

LE PRINTEMPS

Voici enfin le retour du Printemps sur les bords du Saguenay ! La rigueur de l'hiver qui vient de finir le faisait ardemment désirer.